

L'élevage ovin laitier des Pyrénées Atlantiques en 2020 : cinq scénarios pour construire une stratégie de sélection des races locales

J.M. ARRANZ (1), J.M. ASTRUC (2), B. BIBE (3), J. BONNEMAIRE (4), O. CLEMENT (5), F. DASCON (6), G. LAGRIFFOUL (2), E. MORIN (2), J. LABATUT (7)

(1) GIS ID64 / CDEO - 64130 Ordiarp

(2) Institut de l'Elevage, BP 42118 - 31321 Castanet Tolosan

(3) INRA SAGA, BP 52627 - 31326 Castanet Tolosan

(4) ENESAD, 26 Bld Docteur Petitjean - 21000 Dijon

(5) INRA Pôle d'Hydrobiologie, Quartier Ibaron - 64310 St Pée/Nivelle

(6) ENFA, Agrobiopôle - 31320 Auzeville

(7) INRA SICOMOR, BP 52627 - 31326 Castanet Tolosan

RESUME - Les éleveurs sélectionneurs de brebis laitières des Pyrénées ont engagé une réflexion stratégique, à l'horizon 2020, sur les orientations à donner au schéma de sélection collectif et aux races locales dans leur territoire pour une production fromagère (AOC Ossau Iraty). Ils ont fait le choix d'une démarche prospective concertée et participative mobilisant l'ensemble des organisations professionnelles, en s'appuyant sur la méthode de l'analyse morphologique : décomposition du système, formulation de variables et d'hypothèses, élaboration de scénarios. Cinq scénarios généraux contrastés et leur traduction génétique ont été proposés. Chaque scénario débouche sur la mise en perspective des grands enjeux et des risques pour les races ovines, mais aussi pour la filière ovins lait dans son territoire et sur des propositions d'actions. La phase d'appropriation par les acteurs du territoire et de la filière est en cours. Au niveau génétique et racial, ce travail constitue un support essentiel pour expérimenter le nouveau cadre national d'organisation de la génétique animale.

Atlantic Pyrenees dairy sheep in 2020: 5 scenarios to build a local breed strategy

J.M. ARRANZ (1), J.M. ASTRUC (2), B. BIBE (3), J. BONNEMAIRE (4), O. CLEMENT (5), F. DASCON (6), G. LAGRIFFOUL (2), E. MORIN (2), J. LABATUT (7)

(1) GIS ID64 / CDEO - 64130 Ordiarp

SUMMARY - The breeders of the western Pyrenean dairy sheep breeds have carried out a strategic reflection, with an outlook to 2020, about the future of their local breeds (producing the origin denomination Ossau-Iraty cheese) and the management of the associated breeding programs. They chose a participative, concerted, planned foresight approach (prospective research), with the organisations involved in the area, based on morphological analysis: system, variables and hypotheses, scenarios. Five global and contrasted scenarios and their genetic translation are suggested. Each scenario highlights the great stakes and risks for the local breeds, but also for the whole dairy sheep sector in the western Pyrenean area. Actions are proposed. The step of appropriation by the different actors (both technical and political) is in progress. Regarding the organisations implementing the breeding program, this study is relevant and of great interest in order to test the new national framework organisation of animal breeding.

INTRODUCTION

Dans les années 70, quelques éleveurs de brebis se regroupent pour mettre en place, collectivement, le schéma de sélection des races ovines laitières des Pyrénées, Manech Tête Noire (MTN) et Tête Rousse (MTR) et Basco-Béarnaise (BB).

Au terme de 30 ans d'efforts, ce schéma a atteint ses objectifs initiaux, permettant à ces races d'acquiescer un bon niveau laitier (135 litres/brebis présente en 2005) tout en continuant à être adaptées à leur milieu et à leurs conditions d'élevage. Il a ainsi contribué à maintenir plus de 2200 éleveurs dont l'activité est dominée par la production de lait et de fromage de brebis de qualité : AOC Ossau-Iraty pour le fromage avec 92 % des producteurs livreurs ayant une déclaration d'aptitude en 2005, mais aussi un label rouge pour la production d'agneaux de lait (Arranz *et al.*, 2006). Parallèlement, le contexte général a profondément évolué ces dernières années : réorientation des politiques d'accompagnement de l'agriculture (PAC) et de l'encadrement technique (évolution du dispositif génétique français), perte d'étanchéité entre bassins de production, fragilisation de l'agriculture de montagne, concurrence attendue des pays méditerranéens et des nouveaux entrants dans l'Union Européenne, attentes sociétales vis-à-vis de

l'agriculture. Tout cela contribue à créer un réel climat d'incertitude et d'inquiétude pour les producteurs.

C'est dans ce contexte que l'UPRA des Races Ovines Laitières des Pyrénées (UPRA ROLP) a souhaité engager une réflexion stratégique sur les orientations à donner au schéma de sélection et aux outils d'accompagnement technique des éleveurs.

1. LA DEMANDE DE L'UPRA DES RACES OVINES LAITIÈRES DES PYRÉNÉES (ROLP)

La perspective d'une réflexion sur l'avenir des races locales est évoquée une première fois, lors de l'Assemblée Générale de l'UPRA du 2 avril 2002, à partir de la démarche "Prospective génétique animale" animée par C. Valin (1999) au sein de la Commission Nationale d'Amélioration Génétique. L'intérêt suscité par cette démarche débouche sur la formulation de 2 niveaux d'interrogations :

1/ Quels doivent être les objectifs de sélection pour les races ovines locales à l'horizon 2020 ? Comment les organisations techniques doivent-elles se structurer pour les atteindre ?

2/ Comment prendre en compte les incertitudes, tant au niveau de l'évolution des politiques publiques, que de l'évolution des marchés et de l'attitude des consommateurs ?

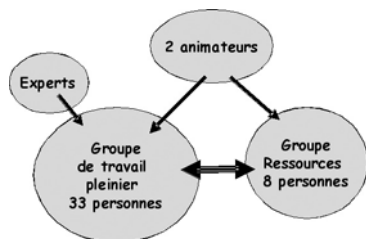
Au-delà de la méthode et de ses résultats, les administrateurs de l'UPRA accordaient une grande importance à ce que la démarche débouche sur un projet collectif et partagé et qu'il puisse être défendu par tous auprès des collectivités territoriales et de l'État.

Cette demande a été portée à l'automne 2003 auprès du GIS iD64 nouvellement constitué et réalisée entre février 2004 et avril 2006. Dans le même temps, le dispositif réglementaire national d'encadrement de la génétique animale va être profondément remanié. Cette évolution va interférer tout au long du déroulement de l'étude.

2. DÉMARCHE ET MÉTHODE

La commande de l'UPRA au GIS iD64 s'est traduite par la création d'un groupe de travail dit "groupe ressource" de 8 personnes (figure 1). Celui-ci a fait d'emblée le choix d'une méthode de prospective fondée sur des scénarios afin de proposer plusieurs futurs possibles en réponse à la commande. Il s'agit de l'analyse morphologique proposée par l'école de prospective du CNAM (Godet, 2005). Cette méthode a l'intérêt d'être connue (Jouvenel, 1999) par les nombreuses applications auxquelles elle a donné lieu récemment comme Agriculture française en 2015, France Rurale 2020 ou Inra 2020 (Guihéneuf et Lacombe, 2002, Hervieu *et al.*, 2003, Perrier-Cornet, 2004). Au cours de la démarche, un autre groupe de travail, dit "groupe plénier" composé de représentants des organisations professionnelles et interprofessionnelles ovines, a permis d'associer un peu plus d'une trentaine de personnes à certains moments-clé comme la construction des scénarios. La double animation permet de dissocier les fonctions d'animation des groupes et celle liée aux aspects de méthode.

Figure 1 : schéma organisationnel



L'ensemble du travail a été mené du début 2004 à la mi-2005 pour l'élaboration des scénarios généraux.

Cinq grandes étapes, classiques dans ce genre de démarche, se sont succédées. Une sixième s'y est ajoutée.

Étape 1. La filière ovin lait des Pyrénées-Atlantiques est considérée comme un système et on identifie les variables qui l'influencent. Il faut pour cela faire preuve d'imagination et prendre du recul.

Étape 2. Ces variables sont ensuite regroupées en 5 sous-systèmes ou composantes les plus indépendants possible : environnement lointain / races, sélection et techniques / systèmes d'élevage / acteurs et territoire / filière.

Étape 3. Les participants se répartissent par composante et chaque groupe s'organise pour formuler en son sein des hypothèses rendant compte soit des tendances lourdes, soit des signaux faibles, soit encore des ruptures possibles à l'horizon choisi, 2020. Chaque hypothèse est dûment libellée et accompagnée d'un texte explicatif qui garde trace des raisons qui ont conduit à ce choix.

Étape 4. Par croisement entre les hypothèses et construction d'une matrice puis d'un graphe d'influence et de

dépendance, chaque groupe de composante identifie les hypothèses motrices et les hypothèses d'importance stratégique. A partir de ces dernières, 4 ou 5 scénarios partiels sont esquissés puis rédigés. Ces scénarios sont alors présentés à la totalité du groupe ressource ainsi qu'au groupe plénier et y font l'objet de débats.

Étape 5. Enfin, le système est recomposé par la confrontation collective des scénarios partiels, l'identification et la rédaction des 5 scénarios généraux.

Le travail d'identification des scénarios généraux a été réalisé en 2 sous-groupes, puis par recoupement des propositions de chacun d'entre eux.

Étape 6. La démarche de "scénarisation" est poursuivie et appliquée à la gestion et à la sélection des races locales, avec la proposition de "scénarios génétiques", sous une forme qui permette d'aider le commanditaire à prendre les décisions stratégiques.

La démarche entreprise ici comporte toutefois deux points particuliers qu'il convient de souligner.

1/ Elle met en œuvre des échanges d'autant plus riches que les participants ont des origines variées. En particulier, les professionnels participent de manière très directe, que ce soit l'UPRA elle-même, des responsables syndicaux de diverses tendances et des éleveurs.

2/ Elle scande de manière délibérée le travail en deux temps distincts : tout d'abord les scénarios généraux conçus pour alimenter les visions stratégiques aussi bien des éleveurs de brebis que des collectivités ou de l'administration. Puis on travaille la traduction génétique de chacun des scénarios, ce qui permet de répondre par des propositions plus techniques à la commande initiale.

Au total, ce sont donc deux tomes séparés qui sont le produit de la démarche et viennent formaliser les représentations collectives (GIS iD64, 2005 et 2006). Ils mettent l'accent sur des enjeux majeurs et indiquent quelles sont les options stratégiques essentielles

3. LES CINQ SCENARIOS

Chacun des 5 scénarios est présenté accompagné de sa traduction génétique. L'ordre retenu procède surtout de la volonté d'alterner des scénarios très contrastés pour limiter les rapprochements entre eux. Cet ordre est celui des documents finaux, les présentations faites depuis montrent qu'il est efficace.

Il n'y a pas de scénario strictement tendanciel, même si l'un ou l'autre peut apparaître plus probable que d'autres.

3.1. LA METAMORPHOSE

3.1.1. Le piémont dans l'économie de marché et la montagne dans l'écologie de marché

Les marchés agricoles se libéralisent : la PAC est progressivement démantelée, les filières deviennent dépendantes de quelques groupes agro-alimentaires de dimension mondiale.

Les espaces à valeur environnementale et touristique, comme la montagne, sont eux aussi marchandisés. La production de lait de brebis n'a pas échappé à cette évolution : banalisation et uniformisation des produits, diminution des prix à la production. Même si des îlots de production "nature" se maintiennent, la production s'intensifie fortement, avec des troupeaux très productifs, utilisant peu d'espace et valorisant des sous-produits de l'agro-alimentaire. Le nombre d'exploitations passe de 2000 à 900 en 15 ans.

3.1.2. Manech Tête Rousse et Lacaune en concurrence

Les éleveurs se sont orientés en majorité vers des races productives : la Lacaune principalement, mais aussi la Manech Tête Rousse (MTR) dont la sélection sur la quantité de lait, dans les conditions de production de lait à l'herbe, porte ses fruits.

Les organismes de sélection ne sont plus aidés. Seuls les sélectionneurs MTR ont pu maintenir un outil de sélection, à moindre frais, la quantité de lait restant le critère majeur. Pour les autres races, Manech Tête Noire (MTN) et Basco-Béarnaise (BB), les objectifs ont été réduits à des stratégies de conservation des races et de leur diversité.

Rompant avec la position de non intervention défendue jusque là, les organismes de sélection intègrent la gestion de la génétique exogène et accompagnent son développement. Des programmes de création de lignées croisées sont mis à l'étude.

3.2. TERROIRS ET SIGNES DE QUALITE

3.2.1. La dynamique exigeante et contractuelle des producteurs et des acteurs de la filière

Le développement de l'AOC Ossau Iraty - et plus largement d'une économie de la qualité - est le principal projet porté par la filière et les organisations d'éleveurs.

Dans un contexte de reconnaissance mondiale des AOC, la demande pour des produits authentiques est confortée, les prix du lait et du fromage restent élevés. La production se diversifie : développement de la production fermière et artisanale, circuits courts, articulations avec les services ruraux et l'agro-tourisme. Les systèmes d'élevages permettent d'optimiser les ressources fourragères et pastorales, tout en respectant les exigences réglementaires. Les exploitations se maintiennent.

3.2.2. Trois races pour un terroir

La dynamique de la filière, en cohérence avec les politiques publiques, se traduit par une dynamique du travail de sélection autour des 3 races locales : augmentation du nombre de sélectionneurs, consensus retrouvé sur la sélection de la MTN, implication forte des transformateurs et des collectivités territoriales.

L'effort de sélection porte sur la qualité du lait, la résistance aux mammites et l'aptitude à la traite mécanique. De nouveaux critères, en alternative aux traitements vétérinaires de plus en plus remis en cause, sont mis à l'étude : résistance au parasitisme, à la paratuberculose.

3.3. RELIQUES ET LAMBEAUX

3.3.1. L'économie pastorale est plongée dans une crise profonde

L'Etat et l'Union Européenne se désengagent de l'agriculture, les consommateurs expriment de plus en plus de défiance vis-à-vis des produits animaux. A ce contexte général peuvent se juxtaposer divers évènements qui vont plonger l'économie locale dans une crise grave et durable : présence de prion ESB dans le lait de brebis, délocalisation des transformateurs, pression foncière exacerbée, accidents climatologiques répétés.

La majorité des exploitations disparaissent : elles ne sont plus que 600 en 2020, autour de quelques îlots, dans un espace partiellement en friche, difficile à entretenir et ayant perdu son attrait touristique.

3.3.2. La fin de la sélection des races locales

Les éleveurs ne sont plus assez nombreux pour faire vivre un schéma de sélection collectif. Les éleveurs s'orientent, de manière plus ou moins organisée, vers des ressources génétiques extérieures, autour vraisemblablement de la

Lacaune qui semble la mieux à même de surmonter de telles crises.

La meilleure attitude consiste à anticiper de tels risques : veille active vis-à-vis des attitudes de consommateurs, programme de préservation du matériel génétique (cryo conservation, gestion de la variabilité génétique), contractualisation avec les maîtres d'oeuvre de la sélection Lacaune.

3.4. QUALITE DOUBLE : NATURE ET ALIMENT

3.4.1. Une agriculture de service remplissant des fonctions agri-environnementales mais aussi accrochée à une économie de la qualité

Les mouvements "vert" et "citoyens" pèsent de plus en plus sur les orientations de l'Union Européenne et la PAC se reconstruit autour du 2^{ème} pilier. Les collectivités territoriales sont en phase avec ces orientations.

Les filières agricoles s'impliquent dans la gestion environnementale. Sur un territoire en zone Natura 2000, les organisations professionnelles s'engagent dans l'élaboration de "DOCOB" (documents d'objectifs) pragmatiques. L'élevage commence à être reconnu comme un contributeur majeur à la préservation de la bio-diversité, à la protection de l'environnement et au maintien des paysages. La contractualisation de ces fonctions avec les collectivités territoriale débouche sur de nouvelles formes de co-financement.

Les exploitations se maintiennent, autour d'un double objectif (nature et qualité).

3.4.2. La diversité des races locales : une chance pour le territoire

La sélection s'oriente vers la préservation de la biodiversité (maintien des races et de la diversité génétique), en privilégiant les caractères d'adaptation aux éco-systèmes locaux (landes, estives), de résistance aux maladies et la qualité des productions animales (fromageabilité).

Les races sont devenues un patrimoine commun, l'organisme de sélection rassemble les éleveurs, mais aussi les collectivités territoriales et les usagers de la campagne nature.

3.5. L'EUROCERCLE PYRENEEN

3.5.1. L'euro-région au défi d'un développement équilibré

Les régions deviennent le moteur du développement économique et de l'aménagement du territoire. La dynamique transfrontalière se traduit par l'émergence d'une véritable euro-région, soucieuse de son développement économique et de la préservation de ses richesses naturelles. L'élevage ovin, porteur d'image et d'identité, y est pleinement reconnu. Coexistent des secteurs de production ancrés dans l'économie de marché et un élevage d'entretien de l'espace et vecteur d'image. Les organisations (inter-) professionnelles acquièrent des dimensions transfrontalières. Après un relatif déclin, le nombre d'exploitation tend à se stabiliser, de part et d'autre des Pyrénées.

3.5.2. Un seul schéma pour la Manech et pour la Latxa

La fusion, à terme, des schémas de sélection permet d'envisager, outre des économies d'échelle, des objectifs de sélection ambitieux. La mise en commun partielle ou totale des moyens de sélection présente de réelles difficultés, en engendrant des pertes d'efficacité temporaires. En pratique, la mise en commun des bases de sélection MTR et Latxa Tête Rousse suppose une phase de mise à niveau de l'ordre de 10 ans environ. Pour la MTN et la Latxa Tête Noire, ce processus n'est envisageable qu'après avoir bien décrit les différents standards raciaux (au moins 3) et conclu à la possibilité de les harmoniser.

4. DISCUSSION

Les approches de la prospective reposent sur des concepts et des méthodes éprouvées, y compris pour des applications territoriales (Godet, 2005).

Tout en reposant sur une rigueur méthodologique, l'analyse morphologique est relativement facile à mettre en œuvre et stimulante pour l'imagination, elle permet de dépasser les contraintes et contradictions du court terme. Toutefois, les conditions de réussite d'un tel exercice résident d'abord dans la capacité à mener une démarche de réflexion véritablement participative en mettant en jeu des acteurs aux attentes multiples et contradictoires, à faire évoluer les schémas de pensée des participants et à déboucher sur des appropriations collectives. La dimension participative suppose un investissement en temps important, difficile à concilier avec les emplois du temps des éleveurs ou de certains décideurs.

En terme de résultats et de contenu des scénarios, les propositions de scénarios globaux (scénarios 1, 2, 4) tendent à se rapprocher des scénarios proposés par la prospective de la DATAR sur l'agriculture française à l'horizon 2015. On a conçu en plus le scénario 3, un scénario "catastrophe" correspondant à l'effondrement d'une filière, ainsi que le scénario 5 dont l'occurrence reposerait sur les hypothèses motrices d'une construction transfrontalière par les acteurs "régionaux". A un horizon aussi lointain, aucun scénario ne peut être raisonnablement construit sur des tendances, difficiles à construire et plus adaptée à la prévision et au court terme.

La traduction génétique de ces 5 scénarios globaux aborde de manière concrète et appliquée aux races locales les principaux enjeux de la génétique animale, en cohérence avec les interrogations portées par le rapport de 1999 (Valin *et al.*, 1999).

CONCLUSION : UN OUTIL COLLECTIF POUR L'ACTION

Ce travail rend possible des démarches d'acteurs prenant en compte les futurs possibles non seulement des races locales mais des territoires concernés à l'horizon 2020, mais il peut rester vain s'il ne débouche pas sur des engagements autour des enjeux majeurs. Le pari est fait que le positionnement des protagonistes et les choix d'action peuvent peser, y compris en génétique, sur les évolutions à venir. Cette phase d'animation autour des perspectives ouvertes par ce travail est en cours, en interne auprès de l'UPRA, mais aussi auprès des acteurs du territoire et de la filière. Au moment où sont publiés la nouvelle Loi d'Orientation Agricole et ses décrets sur l'élevage qui fixent le cadre du nouveau dispositif génétique français, avec la mise en place d'Organismes (OS) et d'Entreprises de Sélection (ES), ce travail constitue un support essentiel pour mobiliser l'ensemble des acteurs concernés, éleveurs, mais aussi collectivités territoriales et associations (consommateurs) et permettre ainsi d'expérimenter ce nouveau cadre.

Vis-à-vis des collectivités, cette action et sa valorisation collective doivent s'articuler avec les démarches menées au niveau de la région Aquitaine (Aquitaine 2020), du massif pyrénéen (Pyrénées 2020), ou par le Conseil de Développement du Pays Basque (PB 2020).

Ce type d'approche permet donc aux organisations professionnelles agricoles de mieux situer leur place et leur action dans leur environnement territorial, de dialoguer plus efficacement avec les acteurs concernés comme les collectivités locales.

Au-delà des propositions actuelles, des prolongements sont envisagés pour pérenniser une capacité de réactivité et d'adaptation. L'objectif est de construire avec les organisations professionnelles concernées des indicateurs pour observer les tendances lourdes, les signaux faibles ou les ruptures, en les resituant par rapport aux différents scénarios.

Action réalisée avec le concours financier du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, de l'ADEPFO et du Conseil Régional d'Aquitaine

Arranz J.M., Barrère C., Millet F., Morin E., Oçafrain M., 2006 (sous presse). La filière Ovin Lait des Pyrénées Atlantique, Syndicat de défense de l'AOC Ossau Iraty, présentation 56 p.

GIS ID64. L'élevage ovin laitier des Pyrénées-Atlantiques en 2020 Tome 1. Cinq scénarios pour construire une stratégie de sélection des races locales. Septembre 2005. GIS iD64. Ordiarp. 20p. http://www.inst-elevage.asso.fr/html1/IMG/pdf/3689-L_elev_ovin_lait-scenarios_strategie.pdf

Tome 2. Cinq scénarios pour l'amélioration génétique des races locales. Mars 2006. GIS iD64. Ordiarp. 20p.

Godet M., 2005. Prospective stratégique. Problèmes et méthodes. Cahiers du LIPSOR n° 20. Paris. 101p.

<http://www.cnam.fr/lipsor/lips/conferences/outils.php> Le 4 août 2006

Guihéneuf P.Y., Lacombe P., 2002. L'agriculture française : quatre scénarios à l'horizon 2015. Revue Futuribles, pages 5-28

Hervieu B., Flamand J.C., Jouvenel H., 2003. INRA 2020. Alimentation, Agriculture, Environnement: une prospective pour la recherche. Paris, INRA. 132p.

Jouvenel H., 1999. La démarche prospective Un bref guide méthodologique. Revue Futuribles, pages 47-67

Lacombe P., Guihéneuf P.-Y., 2000. Entre marché, État et territoires : quels scénarios pour l'agriculture française ? Etudes et prospective DATAR n°2, pp.21-36. En ligne sur le site de la DIACT à la rubrique Mémoire de la prospective. Le 9 août 2006.

Perrier-Cornet P. 2004. L'avenir des espaces ruraux français (horizon 2020) Revue Futuribles, pages 77-95

Valin C. et al., 1999. Prospective Génétique Animale, rapport 75 p.